

[Text]

Therefore, we come back to the question, why should we be doing this? I started off thinking about the NORAD renewal as, oh, well, but I am quickly moving to the point that maybe if we are going to have any surveillance at all, I would like to know against what and for what. If we are, it may need to be more a civilian surveillance associated with the police in the same way we have CSIS. It is sort of an intelligence gathering thing. In terms of military defence, it makes little or fading sense to me. I have not locked my views in.

Finally, on the question of time, a year ago the Berlin Wall came down. The world has changed in a year. If we are going to renew, what suggestions do you, particularly from the defence industry side, have for a signal? At the very least, surely we should not be starting some process of changing the way this is all organized. We just simply cannot go to the world and say it is business as usual in this area. That would surely be unacceptable to the Canadian people, and we ought to be starting quickly on the road to change. Spending this kind of money against a threat which has virtually disappeared, if not completely disappeared. . .

Mr. Hicks (Scarborough East): I would like to thank the panel and congratulate them. It has been a tremendous educational process, and I have enjoyed each of the presentations.

As I sat and listened to Mr. Lewis's presentation, the questions I was going to ask are pretty well outlined on page 2, plus some other questions I did not think of. So I am interested in answers to those.

In response to some of the other comments, though, Mr. Reimer alluded to the fact that the missiles are still in place. The reason we have had peace for 40 or 45 years is because of tremendous defence capabilities. The method by which we have been able to prevent nuclear war in the past is by providing evidence to other nations that there is no use attacking us.

I do not want NORAD to be necessary. I want it to slowly evolve into whatever will match the changing world. I just do not want to do it too quickly. In which order to you dismantle NORAD? You do not dismantle it first and then hope the missiles will be taken away a year or so later.

With regard to NORAD's capabilities, it is slowly evolving on its own into a peacetime surveillance mode, I believe, and it is the greatest bargain of the 20th century. The U.S. practically pays 40 times what we pay. You do not get much for half a billion dollars any more, unfortunately, and I think you would be into the billions if Canada attempted to establish its own surveillance system.

NORAD helps in the surveillance of illegal drugs coming into a country, and that in turns helps with the interdiction. There is surveillance for illegal refugees coming into the country. It can be used for surveillance of illegal fisheries.

• 1105

The Chairman: Mr. Hicks, is there a question in that? Mr. Hopkins has a question, and I would like to get them on the floor. Sorry about that.

[Translation]

Ce qui nous amène à nous demander pourquoi nous devons mettre en place tout ce système? J'ai commencé par m'interroger au sujet du renouvellement du NORAD. J'en suis maintenant à la question de savoir à l'égard de qui doit s'exercer la surveillance le cas échéant et pourquoi. Et s'il doit y avoir surveillance, cette surveillance doit peut-être s'exercer davantage contre les civils comme pour la police ou le SCRS. Il peut s'agir seulement d'un service de renseignements. Pour la défense militaire, l'idée me paraît de moins en moins bonne. Je n'ai pas encore décidé de façon définitive.

Enfin, pour ce qui est du temps, je vous rappelle que le mur de Berlin est tombé il y a un an. Le monde a fait du chemin depuis. Si nous devons renouveler l'accord, quel signal suggérez-vous, surtout vous de l'industrie de la défense? Nous devrions tout au moins amorcer un processus de changement. Nous ne pouvons pas faire comme si de rien n'était à la face du monde. Les Canadiens ne l'accepteraient pas. Dépenser autant d'argent pour se prémunir contre une menace qui est pratiquement, sinon complètement disparue. . .

M. Hicks (Scarborough-Est): Je remercie le groupe de témoins et le félicite. Tout ce qui a été dit a été très intéressant.

Ce qu'a indiqué M. Lewis, à la page 2, a répondu à mes questions et m'a appris un certain nombre de choses.

En commentant ce qui a été dit, cependant, monsieur Reimer a signalé le fait qu'il y avait encore des missiles en place. Si nous avons réussi à avoir la paix au cours des 40 ou 45 dernières années, c'est que nous avons une capacité de défense incroyable. Nous avons pu empêcher une guerre nucléaire dans le passé en prouvant aux autres nations qu'il était futile de nous attaquer.

Je souhaite que le NORAD ne soit pas nécessaire. Je souhaite qu'il évolue en même temps que le monde. Je ne voudrais cependant pas que les choses aillent trop vite. Quand devons-nous démanteler le NORAD? Nous ne devons pas agir les premiers en espérant que les missiles disparaissent au bout d'un an ou plus tard.

Pour ce qui est de la capacité du NORAD, elle évolue lentement d'elle-même dans le sens d'un système de surveillance en temps de paix, je pense, et représente l'une des meilleures affaires du XXe siècle. Les États-Unis paient pratiquement 40 fois plus que nous. Malheureusement, 500 millions de dollars ne vont plus très loin de nos jours. Si le Canada tenait à établir son propre système de surveillance, il lui en coûterait des milliards.

Le NORAD aide à la surveillance du trafic des drogues au pays et du même coup aide à sa répression. Une surveillance peut également s'exercer à l'endroit des réfugiés illégaux. On peut s'en servir pour la surveillance de la pêche illégale.

Le président: Est-ce que c'est une question, monsieur Hicks? M. Hopkins voulait la parole et j'aimerais qu'on le laisse poser sa question. Pardonnez-moi.